

# Battre en retraite ou se battre pour les retraites?

L'avenir des retraites ne se résume pas à une question démographique ou comptable, il est d'abord un enjeu de civilisation.

Pour la droite, pour le MEDEF, les retraités sont une charge, ils vivent sur le dos de la société. Constatons au contraire que les 14 millions de retraités jouent un rôle économique et social indiscutablement positif.

Economiquement, grâce à leur pouvoir d'achat, ils représentent un important moteur d'activité. Ils sont même créateurs d'emplois, par exemple dans le domaine des services à la personne, dans celui de la santé, ou des établissements d'hébergement.

L'utilité sociale de celles et ceux qui accèdent à la retraite n'est pas à démontrer.

Les retraités sont d'ailleurs tout sauf inactifs. Ils ont un rôle social important, avec une intense activité bénévole dans les associations culturelles, sportives, sociales ; on le voit bien à Périgny.

Même si certains reprennent un emploi parce que financièrement, ils ne peuvent faire autrement (il y a plus de 4 millions de retraités pauvres en France), au nom de quoi les années d'espérance de vie après soixante ans (22 ans pour les hommes, 27 pour les femmes) devraient elles être automatiquement affectées au travail salarié ?

Est-ce que la seule question qui vaille d'être posée face au défi démographique serait d'être utile au Capital plus longtemps ?

En contraignant les salariés à travailler plus âgés, droite et MEDEF s'opposent en réalité à l'épanouissement d'une liberté nouvelle.

Beaucoup d'entre nous espèrent en effet que la retraite sera le moment de tous les possibles, le moment où chacun sera enfin libre de ses choix.

C'est tous ensemble que, face à la droite, nous devons affirmer et conquérir cette liberté !"